

## Sur le Théâtre de la Guerre Russo-Japonaise

NOTES DU CORRESPONDANT PARTICULIER DE "L'ALBUM UNIVERSEL"

En mer, près Shanghai, 27 mars 1904.

Je vous expédie aujourd'hui, pour les lecteurs de "l'Album Universel", quelques notes recueillies ces jours derniers, au cours de mes pérégrinations très mouvementées, comme ils pourront en juger. Même, j'ajouterai que c'est au bruit du canon que j'ai jeté sur le papier ces impressions ressenties à Chemulpo, Port-Arthur et sur les flots tourmentés de la Mer Jaune, qui de ce temps-ci semble vouloir prendre le nom de mer rouge!

On parle en ce moment d'envoyer l'empereur de Corée au Japon, (sous prétexte de le protéger). Pendant son absence, les Japonais, suivant les conseils du marquis Ito, arrivé à Chemulpo le 18 de ce mois, gouverneraient la péninsule coréenne, dont ils seront bientôt les maîtres absolus.

Les troupes ne débarquent plus à Chemulpo, car elles vont à Chinampoo, où la rivière est maintenant libre de glace.

Le croiseur américain "Cincinnati" a pris à



M. Dufresne, correspondant de "l'Album Universel," causant avec une coréenne

dernier, les marins du Tsar sont d'une vigilance extrême.

C'était un spectacle superbe que de voir les navires qui nous poursuivaient évoluer à toute vitesse, de façon fort menaçante. Aussi, en toute sincérité, j'avoue que si nous en fûmes quittes pour la peur, cette dernière ne fut pas insignifiante. Arrivés à deux encablures de notre navire, les contre-torpilleurs nous tirèrent deux obus, qui nous donnèrent à réfléchir. Les marins russes, calmes ainsi que des statues, étaient à leur poste de combat.

Tout indiquait que nous allions être coulés par une torpille, si nous ne stoppions immédiatement. Or, il était inutile de songer à fuir, le "Chefoo" ne filant que dix noeuds à l'heure.

Le premier obus ayant frappé les flots à dix verges de la proue de notre navire, fit sur moi une curieuse impression, et le capitaine du "Chefoo", près de qui je me trouvais, en pâlit d'effroi. Nous stoppâmes.

Les Russes vinrent à bord examiner les papiers du "Chefoo". Ils visitèrent sa cale, afin

Chefoo, 30 mars.

Hier, je suis arrivé directement de Corée sur un bateau faisant un service spécial. Nous n'étions à bord, excepté l'équipage chinois, que l'affrêteur et moi. Nous partons ce soir, pour aller sous les forts de Port-Arthur, qui vient d'être de nouveau bombardé.

Ce voyage présente quelque danger. Ainsi, la dernière fois que nous l'avons entrepris, des torpilleurs russes nous ont poursuivis. Si je suis fait prisonnier, je vous tiendrai au courant de mes aventures. Celle à laquelle je fais allusion ci-dessus ne s'effacera jamais de ma mémoire. Avec le correspondant du "Daily Mail", à bord du "Chefoo", nous étions allés jusque sous les forts de Port-Arthur. Dès qu'ils nous virent, deux contre-torpilleurs nous donnèrent la chasse. Depuis l'affaire du 8 février



Magasin coréen à Séoul



Enfants coréens

son bord le général H. K. Yu et Yuen, confident de l'empereur de Corée. Ces deux personnages couraient un grand danger, car, étant en faveur des Russes, les Japonais voulaient s'emparer de leur personne. Et, en de pareils cas, on sait que les Nippons ne sont pas tendres.

La censure est en vigueur contre tous les journaux expédiés au Japon, et contre tous les télégrammes expédiés de Corée, la ligne télégraphique traversant l'empire du Mikado.

Un esprit d'espionnage très prononcé peut être constaté dans tous ces pays. Chaque question que peut faire un étranger reçoit toujours une réponse évasive. Des Japonais on ne peut rien tirer. Pour une question qu'on lui adresse, question à laquelle il ne répond pas, le Japonais en formule dix en bon anglais. Tout Russe ou protégé russe est arrêté. Le 7 mars, la sentinelle française, en faction devant la légation de France à Séoul, dût croiser la baïonnette contre des gendarmes japonais, qui, sabre au clair, voulaient s'emparer d'un Coréen protégé français.

Hu-on-Hik, ministre des finances de Corée, a été arrêté et envoyé au Japon, comme prisonnier. De nombreux dignitaires coréens subissent un traitement analogue.

\* \* \*



Le correspondant de "l'Associated Press" de New-York et celui du "Daily Mail" de Londres

de s'assurer si nous ne portions pas de la contrebande de guerre; puis, nous permirent de suivre notre route; ce dont nous ne fûmes guère fâchés.

La canonnière russe "Mandjour" est maintenant désarmée à Shanghai, d'où je vous expédie ces lignes. Un croiseur japonais y est bien aussi, mais il n'est pas désarmé, ce dont les Anglais ne soufflent mot, tant leur partialité en faveur des Japonais est grande.

Les fils d'Albion permettent tout aux petits jaunes, et rien aux moscovites.

Je vous envoie quelques photographies, qui je l'espère intéresseront vos lecteurs. Je les ai prises sur les lieux, elles se passent donc de commentaires.

A bientôt d'autres nouvelles.

Votre tout dévoué

A. M. DUFRESNE,

Correspondant particulier de "l'Album Universel," en Extrême-Orient.

La correspondance que nous publions ci-dessus, nous est parvenue avec un retard de quelques jours; le paquebot postal sur lequel elle se trouvait, ayant été plusieurs fois arrêté et visité par des navires de guerre battant le pavillon des belligérants.

N. D. L. R.